L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 OCTOBRE 1887. 61me Année

Bulletin & Douant, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI 26 OCTOBRE 1887

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui ne excèdent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par W. I. Hodgson—Sur la batture de la levée coin des rues Levée et Mary, Carrollton, 380 cordes de bois de frêne (plus ou moins).

La question des voies d'eau et de la navigation à vapeur.

Il est impossible de contempler les merveilles enfantées, depuis un siècle ou deux, par le génie de l'homme, sans être ébloui—nous dirions volontiers effrayé—de sa puissance d'invention, mais de toutes, à notre avis, la plus étonnante est celle des chemins de fer. Nulle part, le savant, l'ingénieur n'ont rencontré autant d'obstacles; nulle part, ils n'ont accumulé autant de découvertes, déployé autant d'ingéniosité. Là, en effet, tout est sorti de leur cerveau, tout leur appartient en propre.

La navigation à vapeur, qui est l'aînée des chemins de fer, est, assurément, une admirable chose. Rien de grandiose comme ces villes flottantes qui sillonnent les mers et remontent les fleuves, les rivières, marchant à l'encontre des vents et des marées, à l'encontre des courants, mais la grande invention sur laquelle elle repose est celle de la vapeur, comme force motrice, invention qui lui est de beaucoup antérieure. Il n'y avait qu'à l'appliquer à la locomotion sur l'élément humide, en lui adaptant, par un ingénieux mécanisme, une de ces roues à aubes qui, depuis des siècles, font tourner les moulins à eau; il n'y avait qu'à substituer le jet de vapeur à la chûte d'eau, d'antique date; la roue, pénétrant dans l'élément liquide, déterminait la marche du navire. Quelques perfectionnements successifs dans le mécanisme suffiraient à obtenir, avec le temps, la rapidité de la course, à laquelle nous assistons et dont nous profitons.

Pour les chemins de fer, il en était tout autrement. Là il surgissait, partout, des entraves qui semblaient insurmontables. On n'avait rien fait, quand on avait trouvé la locomotive qui n'était, après tout, qu'une modification de la machine du steamboat. Il avait dompter l'élément nouveau sur lequel on opérait et qui est d'une toute autre nature. L'eau est pénétrable, la terre ne l'est pas. D'un côté, la surface est toujours unie; de l'autre, elle est hérissée d'accidents de toutes sortes. Il y avait tout à reformer, tout à refaire, pour venir à bout de l'inertie du sol, de sa résistance passive, de sa rugosité naturelle; pour l'empêcher de céder sous le poids énorme qu'on allait lui imposer; pour faire disparaître le frottement incessant qui devait, à chaque pas, ralentir la marche; pour franchir les précipices, les collines, les rivières, les montagnes qu'on allait rencontrer sur sa route.

L'homme a triomphé de tout et sa victoire a été telle, qu'il en a été ébloui lui-même; il s'est, un instant, imaginé qu'avec la locomotive, il pouvait tout faire et que, désormais, au moins sur les différents continents, il se passerait, avec avantage, des secours de la navigation à vapeur.

Il n'en était rien. Il s'est bientôt aperçu que le chemin de fer avait des ressources limitées. On peut lancer, sur l'eau, d'immenses édifices, pénétrant aussi profondément au-dessous de la surface qu'ils s'élèvent haut dans les airs. Dans ces villes flottantes, il est facile d'entasser des milliers d'hommes et une quantité incalculable d'approvisionnements. Le chemin de fer, au contraire, n'a qu'un seul élément à son service, et est obligé d'économiser le terrain. En dehors de la pêche, l'eau est improductive, tandis que nous tirons de la terre tout ce qui sert à nous nourrir, à nous vêtir, à nous entretenir, à charmer nos loisirs. L'homme ne peut donc ici manœuvrer que sur un terrain toujours étroit, que lui disputent, sans cesse, l'industrie et l'agriculture.

C'est ce qui explique comment, après tant d'éblouissements produits chez lui, par cette admirable découverte, il a été obligé d'en revenir, pour les grands transports, au bateau à vapeur, redevenu maintenant aussi puissant que le premier jour.

Il en est ainsi dans les deux Mondes, mais surtout en Amérique, le pays des grandes distances à parcourir, des vastes espaces à dévorer; il en devrait être ainsi, spécialement, dans la Vallée du Mississippi, le plus énorme bassin qui existe, le plus abondant en cours d'eau larges et profonds.

Aussi, est-ce là que se fait sentir le plus vivement, le besoin de multiplier les lignes de bateaux à vapeur et d'améliorer la navigation des fleuves, des rivières, des bayous.

Nulle part la lutte n'a été aussi vive entre le Steamer et le Railroad, et il faut convenir que, dans les courses échevelées auxquelles les deux se sont livrés, le "cheval de fer", malgré ses désavantages naturels, a fini par l'emporter sur son rival.

En voici la preuve; c'est le *Cotton World* qui nous la donne. Il a fait un tableau comparé, fort intéressant, des recettes du coton, à la Nouvelle Orléans, par bateaux à vapeur et par chemin de fer, depuis l'année 1881 jusqu'à 1887. Nous en reproduisons le résumé.

Par la Rivière Rouge, la Rivière Ouachita, le Mississippi et autres cours d'eau, ses tributaires, il a été reçu, en 1881, 1,077,766 balles; en 1882, 812,804; en 1884, 846,796; en 1887, 402,874. Au contraire, par les différentes lignes de fer, il a été reçu, en 1881, 806,583 balles; en 1882, 560,271; en 1884, 862,585; en 1887, 1,516,312—ce qui forme un total général des recettes de 1,883,849 balles, pour 1881; de 1,373,175, pour 1882; de 1,709,881, pour 1883, de 1,919,186 pour 1887.

Ces chiffres sont assez éloquents; ils prouvent: 1o que les recettes, à la Nouvelle-Orléans, n'ont pas beaucoup changé depuis six ans; 2o que les transports par eau ont baissé de 675,000 balles, dans le même espace de temps, tandis que ceux des chemins de fer ont haussé de 710,000.

Tous ces faits s'étant passés avant la mise en vigueur de la loi sur le commerce d'Etat à Etat, on ne peut lui imputer le déficit dont est victime la navigation à vapeur. Le défaut est donc ailleurs—évidemment, dans l'état d'infériorité où se trouvent nos voies d'eau. Il en résulte des pertes incalculables pour le producteur.

Il est incontestable qu'un train de chemin de fer dévore, en beaucoup moins de temps qu'un steamer, l'espace qui sépare Cairo, Memphis ou Shreveport de la Nouvelle Orléans; mais quelle différence dans la quantité de fret, que tous les deux transportent à la fois, et surtout dans les frais de transport, par conséquent, dans les prix qui sont imposés par eux aux planteurs!

La comparaison est à peine possible; aussi est-ce de ce côté que se portent, à présent, tous les efforts des habitants de la Vallée; c'est sur ce sujet qu'ils appellent toutes les attentions du Congrès des Etats-Unis. Il faut que la situation cesse, pour le plus grand bien de tous, pour le producteur de la matière première, comme pour l'industriel qui transforme cette matière première en tissu, et pour le consommateur qui doit être, en dernière analyse, le bénéficiaire de la réforme. Le jour où la navigation à vapeur aura repris, dans le commerce de transport de la Vallée du Mississippi, le rang qui lui appartient; où les améliorations des cours d'eau lui permettront de faire une concurrence victorieuse aux lignes de fer, il y a tout lieu de croire que le commerce des cotonnades se relèvera, en fournissant, par ses bas prix, aux masses, le moyen de doubler leur consommation.

LOUISIANE.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillion, du 22 octobre:

L'ouragan de mardi soir a grandement endommagé le coton sur pied, qu'il a complètement versé.

—MM. Bagley frères se sont assuré les services de douze hommes, venus de l'Ohio pour faire leur récolte de cannes. Ces travailleurs ont l'intention de se fixer dans la paroisse Vermillion.

—Voici le montant du coton et de la graine de coton expédié, d'Abbeville, cette saison, jusqu'au 14 courant:

MM. Maxwell et Putnam, 350 balles; Jacob Isaacs, 175; John A. Brookshier, 189; Gus Godchaux, 135; total, 849 balles.

Graine de coton: MM. Solomon Wise, 834,451 livres; Maxwell et Putnam, 3,148; total, 837,599 livres.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe-Coupée, du 22 octobre:

Nous avons assisté à la Foire de la paroisse West Feliciana, qui a eu lieu à Bayou Sara. Le temps n'étant pas propice, le programme du premier jour, mardi, a été remis au lendemain, mercredi.

Durant la matinée, le temps s'est peu à peu remis au beau et la population a commencé à se rassembler sur le terrain de l'Exposition, de sorte qu'à midi, il y avait une foule énorme de dames et de messieurs. La population des terres basses n'avait pas pu venir, parce que les chemins étaient impraticables; à partir de ce jour, le temps n'a pas cessé de rester au beau fixe; aussi la foule n'a-t-elle fait que s'accroître, les jours suivants. Nous avons admiré de forts beaux animaux et les courses ont été extrêmement intéressantes.

Le département des Dames était superbe; elles ont exhibé de charmants spécimens de leur goût exquis et de leur rare habileté de main. C'est un magnifique début pour l'association de cette paroisse. On peut affirmer que les prochaines Foires de West Feliciana feront le plus grand honneur à l'Etat.

—Marié, à l'Eglise catholique, par le Rév. Père Gutton, M. Numa Tircuit à Mlle Uranie Oubre.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 22 octobre:

L'ouragan qui a passé sur notre paroisse, mardi soir, y a occasionné des dégâts considérables. En quelques endroits, la canne a été renversée et gît à terre. Des clotures, des écuries, ont été abattues. Le vent a enlevé la toiture en fer de la scierie de MM. Wilbert fils.

Nous avons reçu des échantillons de merrains provenant de la nouvelle fabrique de ces messieurs. Leur scierie est maintenant située à l'ancien Little Jim, du Bayou Road, près de la Digue. Les bardeaux que nous avons sous les yeux, sont fort bien faits, mais on nous affirme que quand toutes les machines marcheront, les produits seront encore bien supérieurs. Cette scierie est une des grandes sources de revenu de notre paroisse.

—M. Philo Marionneaux, sucrier de l'habitation Blythewood, dans notre paroisse, nous a envoyé un échantillon de sucre ordinaire qu'il a fait avec des cannes ramassées au hasard; elles ont été tirées de la partie la moins réussie de la récolte. Il a obtenu 52 boucauts de sucre sur 40 acres. C'est un beau sucre, bien granulé; il vaut bien ceux qui passent, ailleurs, pour être de première qualité.

Le *Fermier Louisianais*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 22 octobre:

Le coup de temps de mardi dernier a fait un mal considérable dans notre section. Nombre de barrières ont été abattues par le vent, et les champs noyés par la pluie diluvienne.

Le coton ouvert a été arraché des grabots; gisant sur la terre détrempée, il perdra beaucoup de sa valeur. Les cannes ont, cette fois, été, partout, abattues à plat, ce qui en rendra la coupe longue, difficile, par conséquent dispendieuse. Il y a aussi à craindre une série de jours chauds, qui les faisant bourgeonner, c'est-à-dire développer une nouvelle sève, leur enlèvera, en grande partie, la matière saccharine qu'elles renferment maintenant.

Il y a un autre danger: celui d'une glace inopportune, qui réduirait presqu'à néant les légitimes espérances des planteurs.

Le coup de temps, sous quelque rapport que l'on l'envisage, et quoi qu'il advienne, a fait immensément de tort à nos agriculteurs.

—Dans quelques endroits seulement, on roule, aujourd'hui, mais, la semaine prochaine, toutes les sucreries seront, probablement, en pleine opération.

D'après les renseignements que nous avons pu obtenir, le rendement est assez satisfaisant.

Qu'il ne nous arrive pas une glace hâtive et malencontreuse, et nos sucriers auront tout lieu de se féliciter du résultat.

—Il nous a été montré, jeudi dernier, par M. Armance Derouen, une patate douce qui est, bien certainement, la plus extraordinaire que nous ayons vue ou dont nous ayons entendu parler. Elle provient de l'habitation de M. Eloi Broussard, de la Petite-Anse, qui a récolté ce tubercule surprenant, dans un *amas de bagasse* réduit en fumier, auprès de sa sucrerie. Elle pèse TRENTE-QUATRE livres. M. Derouen l'a envoyée à M. I. L. Lyons, droguiste à la Nlle-Orléans, où les curieux peuvent la voir.

L'*Observer*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 22 octobre:

L'ouragan de mardi s'est fait cruellement sentir dans nos parages; le vent soufflait avec une violence extrême, renversant les barrières, les maisons qui menaçaient ruine, déracinant de gros arbres. Les eaux furieuses battaient les levées; elles ont endommagé un grand nombre de petits bateaux, dont quelques-uns ont coulé.

Plus tard, nous apprenons que le mal est plus grand qu'on ne l'avait dit d'abord.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—M. Wm A. S. Moore, coureur de la "New Orleans National Bank," avait entre les mains pour compte d'un déposant un quart du billet de combinaison Nos 16, 32, 52, pour le tirage de lundi, 24 octobre. Ce billet a gagné le gros lot de cinq mille cent piastres ($5100), dont un quart a été payé à M. Moore au profit du déposant ci-dessus, lequel n'avait déposé que 25cts. Le billet avait été acheté au bureau situé rue Decatur No 13.

380 cordes de bois de frêne à l'encan—par W. I. Hodgson, encanteur—en lots à la convenance des marchands, à midi, aujourd'hui, coin des rues Mary et Levée, Carrollton, pour le compte de la succession de Gotlieb Bubech, décédé. Voir l'annonce.

Nos certificats ne sont ni exagérés ni factices, mais bien des faits vrais, attestant les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

LE FUSIL FRANÇAIS LEBEL.—La commission du budget, après avoir entendu le ministre de la guerre de France, a décidé de communiquer à la presse le procès-verbal officiel suivant, approuvé, à l'unanimité, par les membres de la commission:

"Le ministre de la guerre s'est rendu, hier, devant la commission du budget, accompagné du colonel Gras, inspecteur des manufactures d'armes, et du commandant Bourdon, directeur de la manufacture de Tulle.

"Le ministre a donné les détails les plus complets sur l'état actuel de la fabrication des nouveaux fusils et sur le développement de cette fabrication.

"L'inspecteur des manufactures est entré dans de longs développements sur le même sujet. Les renseignements fournis sur ce point ont pleinement satisfait la commission, qui a reçu l'assurance: que la fabrication du fusil Lebel ne s'est pas ralentie; que le crédit voté pour 1887 sera intégralement dépensé au 31 décembre prochain, et que les sommes affectées, en 1888, à la fabrication des fusils, et s'élevant à 46 millions, seront supérieures à celles du dernier exercice."

Le congrès des socialistes allemands.

Le congrès des socialistes allemands, qui a été convoqué, il y a un mois environ, par une circulaire où n'était pas indiqué le lieu de sa réunion, s'est assemblé à Saint-Gall, en Suisse; la plupart des chefs du parti y sont venus, ainsi que des délégués des socialistes allemands de Londres, d'Autriche et de Paris. Les résolutions qui ont été votées sont fort importantes. Elles sont publiées dans une note que la *Gazette de Francfort* a reproduite. Ce document marque clairement que la fraction extrême du parti est parvenue à rallier la majorité, sans que les chefs qui ont assuré au socialisme allemand la plupart de ses triomphes soient désavoués;—sur ce point, la *Gazette de Cologne* et la *Gazette de Voss* ont donné des informations erronées;—ils vont avoir à prendre une attitude plus intransigeante et à réaliser un programme plus avancé que par le passé.

Dans sa première séance, le congrès de Saint-Gall a résolu d'inviter tous les membres du parti à ne pas se soustraire par la fuite aux procès et condamnations politiques qu'ils pourraient encourir et qui, portés à la connaissance du public, font à la cause socialiste une réclame utile. Passant, dans une seconde séance, à l'activité des députés démocrates dans le Reichstag, l'assemblée a exprimé l'opinion que les représentants du parti doivent, avant tout, se consacrer à l'agitation publique, à la critique des actes du gouvernement et ne prendre part aux travaux législatifs que lorsque "leur intervention ne peut donner lieu, dans les circonstances actuelles, à aucune méprise et à aucune illusion sur la situation économique et politique de la classe ouvrière." Sur la question des impôts, le congrès de Saint-Gall s'est prononcé énergiquement contre le principe même des contributions indirectes, contre le monopole des principaux articles de consommation, contre les taxes alimentaires, qui ont pour but de favoriser les propriétaires aux dépens des prolétaires. Le peu de valeur des tentatives que le gouvernement a paru vouloir faire en faveur de la classe ouvrière est démontré par le mauvais accueil que les partis officiels ont fait au Reichstag aux projets présentés par les députés socialistes pour la protection des travailleurs.

Pour la tactique électorale, le congrès recommande de poser des candidats dans toutes les circonscriptions où l'on peut espérer recueillir un nombre quelconque de voix, même minime. Les socialistes doivent se garder de s'allier à n'importe quel parti, et, en cas de ballottage entre adversaires, sont invités à s'abstenir. Les chefs du socialisme allemand sont invités à s'entendre avec ceux des autres nations pour provoquer en 1888 la réunion d'un congrès ouvrier international, ayant pour mission de préparer les voies à une législation commune dans tous les pays pour la protection des ouvriers. Traitant ensuite des rapports des socialistes avec les anarchistes, l'assemblée de Saint-Gall a déclaré, dans une résolution qui paraîtra assurément singulière, que les doctrines individualistes de ces derniers ne sont que le développement extrême du libéralisme bourgeois, contreviennent aux principes socialistes qui statuent la mise en commun des moyens de production et la réglementation du travail par la *société*, et nuisent à la cause par le recours à la violence qu'elles préconisent et qui est un moyen plus réactionnaire que révolutionnaire.

Après avoir recommandé diverses réformes et une surveillance plus attentive de la presse socialiste, le congrès a voté des modifications à introduire dans le programme du parti et en a chargé une commission de trois membres (MM. Bebel, Liebknecht et Auer), qui devra tenir compte d'un amendement réclamant l'expropriation du sol et des moyens de production. Enfin, l'assemblée a infligé un vote de blâme aux membres du parti qui ont refusé de signer la circulaire publique par laquelle les adhérents ont été avisés de la réunion du congrès.

Telles sont les résolutions que les socialistes allemands ont adoptées. Elles ne marquent aucun découragement, aucun désir de cesser ou de ralentir la lutte que ce parti poursuit, depuis plusieurs années, contre les autorités, en dépit d'une législation oppressive qui paraissait devoir l'écraser. Malgré toutes les mesures exceptionnelles auxquelles ils sont en butte, les socialistes ont obtenu aux dernières élections pour le Reichstag un nombre de voix bien supérieur à celui qu'ils avaient rassemblé au précédent scrutin. Leur propagande s'étend de telle sorte qu'il faut sans cesse édicter l'état de siège contre eux en de nouvelles villes. Spandau vient d'être mis sous ce régime et aucune des localités où il avait été institué n'a pu être replacée sous le droit commun. Il a fallu, pour combattre le parti de M. Bebel, porter récemment une nouvelle atteinte à la liberté de la presse et interdire la vente des suppléments de journaux qui n'auraient pas reçu, au préalable, le visa de la police. Ce sont là autant de mesures qui marquent également l'ardeur du gouvernement à lutter contre le socialisme et les succès croissants de cette dangereuse doctrine.

Alsace-Lorraine.

Le *Temps* du 10 octobre:

Le prince de Hohenlohe, gouverneur de l'Alsace-Lorraine, est parti hier pour Bade, où il va conférer avec l'empereur d'Allemagne.

—La police de Strasbourg a saisi le dernier numéro de l'*Illustration* ainsi que le dernier numéro du *Journal illustré*, qui contenaient des gravures sur l'affaire de Raon-sur-Plaine.

—On écrit, de Strasbourg, à la *Gazette de Francfort*, que la délégation d'Alsace-Lorraine ne sera pas convoquée avant le mois de décembre.

—M. Hack, ancien directeur de cercle, nommé dans le courant de l'été dernier administrateur de la mairie de Mulhouse, vient d'être nommé maire à titre définitif.

—On a célébré, hier, à Strasbourg, les obsèques de M. le docteur Louis Klotz, qui est mort à Paris, à l'âge de cinquante-quatre ans, et qui avait exprimé le désir de reposer dans la terre alsacienne.

Le défunt avait fait ses études médicales à Strasbourg. Après la guerre de 1870, il s'était rendu au Japon, où se trouvait à cette époque, son frère, officier de la marine française, détaché auprès du ministère de la marine du Japon. M. Louis Klotz, s'étant établi comme médecin dans le pays avait été appelé à plusieurs reprises auprès du Mikado pour lui donner ses soins. Il y a quelques mois seulement que M. Klotz était revenu à Paris.

Le *Temps* du 11:

Le gouvernement vient d'appliquer de nouveau la loi qui lui permet de nommer des maires choisis en dehors des conseils municipaux. Il a nommé maire de Rohrbach (Lorraine) le docteur Seeves, médecin cantonal.

—Les travaux pour le tracé du canal navigable destiné à relier Strasbourg à Ludwigshafen (Palatinat) sont achevés. D'après les tracés, le canal en question, dont la construction a été réclamée par les chambres de commerce de Strasbourg, Colmar et Mulhouse, passera, en Alsace, par Wanzenheim, Bischwiller, Schirrhofen, Suffenheim, Barstfeld, Kesseldorf et Soultz. A la frontière, deux tracés sont en présence: l'un passant par Germersheim et Spire, l'autre par Schleithal, Landau, Neustadt.

Dès que le choix sera fait entre ces deux tracés, le projet définitif sera soumis au Reichstag. Le nouveau canal aura non seulement une importance commerciale et industrielle, mais encore une importance stratégique, puisqu'il augmentera le nombre des voies qui relient Strasbourg et l'Alsace à l'intérieur de l'allemagne.

Le *Temps* du 13:

M. Henry, ancien notaire à Courcelles-Chaussy, a été élu, dans le canton de Pange, membre du conseil général de la Lorraine, en remplacement de M. Gandar, ex-notaire à Remilly.

LÉGÈRE SECOUSSE DE TREMBLEMENT DE TERRE A NANTES.—On télégraphie, de Nantes, qu'une légère secousse de tremblement de terre s'est fait sentir, le 11 octobre, vers trois heures quarante-cinq, et a mis la population en émoi.

On ne signale aucun dégât matériel.

Les secrets d'Etat en France.

Nous lisons, dans le *Temps* du 10 octobre:

Parce qu'un sous-chef d'état-major général du ministère de la guerre va passer, jeudi, devant un conseil d'enquête, en raison des faits graves qui ont déjà provoqué sa mise immédiate en non-activité, faut-il en conclure, comme le bruit s'en est répandu, que d'importants secrets aient été révélés à l'étranger par suite du passage au ministère de cet officier général? Les relations de ce dernier avec une dame dont l'existence est fort louche et chez qui l'on a trouvé, en évidence, le portrait d'un ancien ministre de la guerre, doivent-elles nous pousser fatalement à croire que cette aventurière ait été en possession de secrets d'Etat?

On parle, non sans inquiétude, de plans disparus, dérobés ou livrés, et là-dessus, les imaginations se montent et les esprits se troublent.

Mais qu'on sache donc une fois pour toutes, que, tout d'abord, il est absolument impossible de se procurer notre plan de mobilisation. Et cela, pour une raison excellente, c'est qu'il n'existe point. La mobilisation est la résultante d'un ensemble d'instructions s'adressant aux différentes unités de l'armée française et ayant pour effet d'établir, dans chaque région militaire, le mode suivant lequel il faut procéder pour porter nos troupes à leur effectif de guerre. C'est une chose qui peut se faire au grand jour; l'expérience si bien réussie dernièrement dans le 17e corps en a fourni la meilleure des preuves. Chaque Français connaît ses devoirs; tout est prévu; et, répétons-le encore, le plan dont on parle tant n'existe pas.

Pour la concentration, c'est autre chose; il existe un plan, mais celui-ci n'est pas commode à transporter. Ce n'est pas, en effet, une sorte de tableau que notre état major a établi, comme on semble le croire, mais une quantité énorme de travaux, résultats d'une longue série d'études, qui ont seulement la valeur d'études, et envisagent tous les cas de concentration probables, en tenant compte des projets, des mouvements, des formations et du nombre des adversaires auxquels nous pourrions avoir affaire à un moment donné. C'est un ensemble volumineux, d'un poids considérable, dont le transport nécessiterait l'emploi de plusieurs tombereaux. Les détails en sont infinis et comprennent autant de projets qu'il se pourrait produire d'hypothèses sur chacune de nos frontières.

Pourrait-on s'imaginer un instant notre état-major ayant élaboré, par exemple, un seul plan de concentration pour le cas d'une agression venant de l'Est, et ayant, tout d'un coup, en raison d'une alliance, à porter une partie de nos forces d'un autre côté? C'est là une supposition qui permet de saisir à quel point on s'égarerait si l'on venait à penser qu'un rouleau de papiers suffirait à contenir le plan de nos premiers mouvements de troupes après la mobilisation.

Ce n'est pas tout. Car, si bien combinés qu'ils soient, si variés qu'ils puissent paraître, tous ces projets sont, à chaque instant, susceptibles de modifications. L'augmentation des effectifs dans les armées étrangères, les changements survenus dans leurs garnisons, d'une part; la création de nos derniers régiments, de l'autre, ainsi que l'organisation nouvelle de notre infanterie, ne sont-ils pas autant de faits qui entraînent forcément des changements considérables dans tous ces travaux que, pour ainsi dire, chaque jour modifie, que chaque progrès perfectionne?

Et jusqu'au dernier jour, jusqu'à l'heure même où devra commencer la lutte, qui donc saurait prédire auquel de ces projets il conviendra de s'arrêter? Oserait-on affirmer qu'il ne faudra pas encore opérer des changements au dernier instant pour faire face au plan de notre adversaire.

On voit qu'il est, matériellement, impossible que tout le travail des maintenant établi vienne à disparaître ou puisse être copié et transporté.

Ce n'est point une raison pour ne pas veiller, avec le soin le plus jaloux, sur ces précieux documents, et ne pas sévir, avec la plus intraitable rigueur, contre les tentatives indiscrètes, si petites et si partielles qu'elles puissent être.

L'ÉVALUATION DES PROPRIÉTÉS BATIES, EN FRANCE.—On poursuit, activement, l'évaluation des propriétés bâties, prescrite par les lois d'août 1885 et juin 1887.

Cette vaste opération, qui doit porter sur environ 10 millions de maisons et usines, a été entreprise sur presque tous les points du territoire français par les contrôleurs des contributions directes, au fur et à mesure de l'achèvement de la tournée annuelle des mutations, c'est-à-dire à la fin du mois d'août ou dans le mois de septembre.

A la date du 1er octobre courant, l'évaluation était terminée dans 2,639 communes comprenant 440,455 maisons ou usines. Ce travail a été effectué par 656 contrôleurs sur les 913 agents qui composent le personnel actif de l'assiette de l'impôt. Les 257 agents qui n'ont pas encore pris part à l'opération sont, en dehors de quelques exceptions, ceux des villes au-dessus de 5,000 âmes dans la plupart desquelles l'assiette des contributions personnelle et mobilière et des patentes donne lieu à un recensement annuel généralement entrepris dans les mois d'octobre, de novembre et de décembre. Au cours de ce recensement, les contrôleurs recueilleront les renseignements préparatoires nécessaires pour leur permettre de mener à bien en 1888, l'évaluation de la propriété bâtie dans les villes dont il s'agit.

LA VACCINATION DES PORCS.—Depuis le jour (décembre 1882) où MM. Pasteur et Thuillier publiaient, dans les *Comptes rendus* de l'Académie des sciences, de Paris, les résultats de leurs recherches sur le microbe du rouget des porcs et sur les inoculations préventives faites au moyen de ce microbe atténué, un grand nombre de vétérinaires, en France et à l'étranger, ont appliqué ce mode de vaccination.

M. Loir, dans une note publiée dans les *Annales de l'Institut Pasteur*, fait l'histoire des débuts un peu pénibles de cette pratique, qui rencontra à son début des difficultés imprévues. On sait que toutes ces difficultés ont été vaincues par un moyen consistant à ne vacciner que des porcs âgés de moins de quatre mois, chez lesquels les différences de susceptibilité tenant à la race disparaissent complètement. Aussi le nombre d'animaux vaccinés depuis 1883 a-t-il été en croissant rapidement: France, en 1883, 2,396; en 1884, 2,786; en 1885, 3,449; en 1886, 9,891. Pour l'étranger, la vaccination est montée de 820 en 1883, à 9,880 en 1886; soit un total pour la France et l'étranger en 1886, de 19,741. En 1886, sur 8,500 vaccinations dont les résultats ont été communiqués à l'auteur, la mortalité avait été seulement de 1,7 0/0, bien qu'ayant été faites dans un pays où le rouget sévit le plus. Pendant les années qui ont précédé la vaccination la mortalité avait été de 20 à 30 0/0.

LE PLUS RAPIDE DES TORPILLEURS.—On a fait, sur la Tamise, l'essai d'un torpilleur qui doit être le plus rapide des bâtiments de ce type existant à l'heure qu'il est. Il s'agit du *Rayo*, construit en Angleterre pour le compte du gouvernement espagnol. C'est un bateau en acier, à double hélice, éclairé à l'électricité, contenant 12 compartiments étanches, et capable de porter 4 torpilles et plusieurs pièces de canon. Aux termes du contrat passé avec les constructeurs, il devait filer 22 nœuds à l'heure; or, dans l'essai qui vient d'être fait sur la Tamise, il a atteint une vitesse de 25 nœuds. Le gouvernement espagnol se trouve ainsi posséder les deux plus rapides torpilleurs du monde; car avant le *Rayo*, il avait fait construire en Angleterre un autre bâtiment de ce type, l'*Ariete*, également doué d'une grande vitesse.

LA MYOPIE SCOLAIRE.—Il faut rectifier ainsi les conclusions du mémoire de M. Javal à l'Académie de médecine, de Paris—conclusions relatives au traitement de la myopie scolaire;

Chez deux enfants de même âge, de même myopie, la manière de corriger le défaut de la vision peut varier du tout au tout. L'un ayant un appareil cristallinien bien organisé, il suffit, pour corriger sa myopie, d'exagérer la courbure du cristallin, ce qui s'obtient par des verres correcteurs; l'autre ayant un appareil cristallinien imparfait, y supplée par des efforts destinés à l'élongation de l'œil; pour celui-là l'usage des verres correcteurs serait absolument pernicieux.

Saint-Siège.

La *Gazette de Francfort* a reçu, de Rome, à la date du 10 octobre, la dépêche suivante:

Une personne de ma connaissance qui a été reçue, avant-hier, en audience privée par le Pape, me dit que le Saint-Père lui a parlé de la question romaine et a déclaré qu'elle ne pouvait être résolue que par la cession de Rome. Le Pape s'est écrié: "Il faut que les Italiens quittent Rome."

Faisant allusion à l'entrevue d'un rédacteur de la *Gazette de Francfort* avec Crispi, le Pape a donné à entendre que la question romaine a été, quoiqu'on dise, traitée à Friedrichsruhe.

Le Pape a parlé aussi, avec satisfaction, des pétitions qu'on est en train d'adresser au Parlement pour demander le rétablissement de la souveraineté papale.

Le secrétaire d'Etat, cardinal Rampolla, a dit à un autre de mes amis: Que l'on cesse donc une bonne fois de donner au Saint-Siège le conseil insensé de se contenter de la cession du quartier Léonin.

On écrit, de Rome, à la *Kaiserliche Volkszeitung*:

La nouvelle que le prince impérial d'Autriche viendra à Rome à l'occasion du jubilé du Pape, est dénuée de fondement.

Le Pape ne recevra aucun prince catholique qui rendrait visite au Quirinal en même temps qu'au Vatican, et cette visite serait absolument inévitable. C'est pour cette même raison que le Pape n'a pu accorder leur demande à l'Empereur et à l'Impératrice du Brésil, qui l'avaient prié de les recevoir, et qui ne sont pas allés à Rome, comme ils en avaient eu l'intention.

La triple alliance en Europe.

La triple alliance est une association de forces considérables destinées à empêcher qui que ce soit de contrecarrer ni de troubler ceux qui l'ont contractée, et c'est éventuellement un moyen de procurer aux trois alliés des bénéfices importants. Tout se réunit pour donner à croire que l'on y a promis à l'Autriche de l'aider tôt ou tard à aller jusqu'à Salonique, à l'Italie de lui livrer la Tripolitaine, peut-être de prendre la place de la France en Egypte, si même on ne lui a pas fait entrevoir la restitution de Nice et de la Savoie.

Seulement nous sommes non moins convaincus que tous ces desseins et toutes ces promesses resteront à l'état platonique. La France et la Russie, pesant d'un poids égal dans les deux plateaux de la balance européenne, sont assez fortes pour immobiliser les trois coalisés de Friedrichsruhe. Elles ont trop le sentiment de leur intérêt réciproque et de la grandeur du rôle que les circonstances leur assignent dans l'histoire agitée de notre temps pour ne pas contraindre tout le monde à respecter la paix qu'elles entendent respecter elles-mêmes.

De grands mots banals ne les aveuglent pas sur les vrais mobiles de la politique qui vient de triompher dans les conseils mystérieux du prince de Bismarck. L'Italie négocie avec nous un traité de commerce au moment même où elle prend contre nous des engagements qui peuvent en faire une ennemie déclarée. L'Allemagne proteste de ses intentions pacifiques au moment où elle noue contre la France et la Russie une coalition qui rappelle les ligues les plus formidables de l'histoire moderne. Ces euphémismes ne tromperont personne sur la réalité des faits. La vigilance et la prudence la plus stricte sont plus que jamais le devoir à l'Est et à l'Ouest de l'Europe. On peut être sûr que, pour notre compte, nous n'y manquerons pas.

X...., a un frère avec lequel il est brouillé. On demandait à son petit garçon, en lui montrant son oncle:

—C'est votre oncle, ce monsieur?
—Oh! non.
—Mais, c'est le frère de votre père?
—C'était son frère, quand il était petit.

La Vigueur de Cheveux d'Ayer nettoie et active le cuir chevelu: guérit la teigne et les démangeaisons. Supérieur pour la toilette.

Décédé, hier, 25 octobre 1887, à cinq heures un quart, JOSEPH BERNARD GONDRY, âgé de cinq ans, onze mois et 21 jours, fils de Joseph Gondry et de Thomassine Fleran. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 11 heures A. M. de sa dernière résidence, coin Moralès et Reynes.
De la part de son père et de sa mère.

SERVICE FUNEBRE.

Une messe sera dite mercredi 26 octobre 1887, à huit heures du matin, à l'église Ste-Marie, Al... pour le repos de l'âme de feue SÉVÉRINE GUTHING, épouse de Jean Larrieu. Les amis et connaissances des familles Larrieu, Henri Clark et J. G. Spor, sont invités à y assister.
23 oct—3t

LIQUIDATION
Au dessous du coût
VINS, SHERRIES, LIQUEURS, COGNACS, WHISKEYS, ETC., ETC.
B. TREMOULET
PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
8 nov86—1anPP

Avis.

$5,100. Nlle Orléans, 25 octobre 1887.

Le soussigné certifie qu'elle avait reçu, vraiment pour le compte d'un déposant, un quart du billet de combinaison Nos 16—32—52. Classe 352 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Lot de Cinq Mille Cent Piastres, lundi, 24 octobre 1887, le dit billet ayant coûté la somme de vingt cinq cents au bureau No 13 rue Décatur, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la compagnie.
WM. A. S. MOORE.
Coureur de la New Orleans National Bank.
26 oct—1f Ville.

A. M. & J. SOLARI,
Coin Royale et Douane,
NOUVELLE-ORLEANS.
Ont en magasin, qu'ils ont reçu de navires dans le port:
5 baquets (de 4 fromages chacun) de véritable fromage suisse.
20 caisses fromage Limbourg.
5 caisses fromage Munster.
100 barillets harengs de Hollande, qualité supérieure.
50 barillets sardines russes.
10 barillets sardelles salées.
200 boîtes raisins secs de Malaga et de Londres.
100 boîtes raisins Sultana.
50 sacs amandes Parragona.
10 caisses de 26 livres chacune de citrons.
25 caisses conserves Shaker assorties.
25 caisses conserves assorties [Gordon & Dilworth].
10 sacs écorces de coco.
1000 livres chocolat Maillard fondu et fantaisie.
50 grosses chocolat Menier dans des cartons de fantaisie.
50 caisses bitter Angostura.
100 caisses vermouth Torino, Martini Rossi.
50 caisses et casks moutarde de Colman et de Durham, qualité supérieure en boîtes de 1/4, 1/2 et 1 livre.
5 caisses de figues sèches nouvelles, dans des boîtes de 2, 4 et 8 livres.
100 demi-barils et barillets de cornichons allemands d'eau salée.
—Attendu dans les 10 prochains jours:—
300 caisses de 1/4 boîtes sardines Gillet, [petits poissons].
350 caisses de 1/4 boîtes de sardines Lemaitre [petits poissons].
100 caisses fromage de Hollande.
10 tambours de sardines espagnoles pressées.
25 caisses de fer blanc de poivre de Chili de 4-25 livres chacun.
25oct—3t.

M. ALEX. SENS (du Station) coin des rues Royale et St. Louis, prévient le public qu'il a acheté le privilège de la buvette et restaurant de l'Orphéon Français pour le concert complimentaire qu'il doit donner jeudi soir au Grunewald Hall, et qu'il s'est procuré le service de l'excellent cuisinier, Emile Lubnigt, pour cette occasion. 25oct—3t

A louer.
La maison No 116 rue St Louis, près Dauphine, deux étages, avec installations de gaz, grande cour, porte cochère, etc.
Trois petits magasins rue du Canal, Nos 208, 208 1/2 et 210, entre Remparts et Basin; un étage, avec deux pt logements.
A. & G. DENIS,
9 oct—PP No 104 rue du Canal.

Prof. CYRILLE C. THEARD,
No 59 1/2 Union, 3e District.
Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M.
Français, Anglais, Volapük, Tenue des Livres, etc. 14 oct—

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
84......Rue Moutbon......84
Entre Douane et Bienville, Nlle-Orléans.
22oct—3mois.

POUR la TOUSSAINT
Travaux en fleurs naturelles, aux plus bas prix.
Grand choix de
Formes en fil de fer, papiers à bouquets, couronnes en perles,
Grande exposition de travaux finis. Invitation d'en prendre compte avant d'acheter ailleurs.
C. W. EICHLING, Fleuriste, Rue Dumaine No 272, près le Marché Français.
11oc—culnov

Avis.
J'AI vendu mon stock d'épiceries de famille à M. ARISTIDE S. GELPI, et je sollicite en sa faveur le patronage de mes amis et du public en général. Je prie les personnes qui me doivent de vouloir bien régler entre les mains de M. Gelpi.
A. N. TOURNÉ.
J'appelle l'attention de mes amis sur l'annonce qui précède et je les préviens respectueusement que je continuerai le même genre d'affaires (vente d'épiceries, de vins et de liqueurs), au local où se trouvait M. A. N. Tourné, No 19 rue Royale. Je m'efforcerai par mon exactitude et la promptitude avec laquelle tous les ordres seront remplis, à mériter la confiance dont l'ancienne maison était honorée.
23 oct—1 sem ARISTIDE S. GELPI.

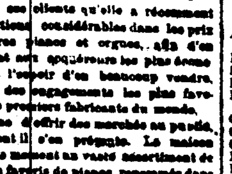
Avis aux importateurs.
Le steamer "ELYSIA", du "Anchor Line", doit partir en novembre de Palerme pour la Nouvelle-Orléans, faisant escale à Naples, Gênes, Livourne et Gibraltar pour prendre des chargements, en prendra aussi de Trieste et Venise via Gênes, et de Marseille via Livourne. Pour les renseignements s'adresser à
G. VAUGHAN & CIE., Agents,
23oct— 25 rue Carondelet.

De Palerme à la Nouvelle-Orléans directement.
Le splendide steamer ELYSIA, du "Anchor Line"—2,714 tonneaux—doit partir directement de Palerme pour la Nouvelle Orléans au commencement de novembre.
Emménagements supérieurs pour passagers de cabine et d'entrepont. Les personnes désireuses de faire venir leurs amis peuvent se procurer des billets payés d'avance à des prix raisonnables, en s'adressant à
G. VAUGHAN & CIE., Agents,
12 oct—PP 25 rue Carondelet.

V. ANSEMAN.
FLEURS POUR LA TOUSSAINT.
En gros et en détail.
GRANDE Exhibition et vente au marché français aux légumes, le 31 octobre, toute la journée et le 1er novembre. Offices: 213 coin Canal et Remparts, à la confiserie de M. Pelligrini, et au salon de dames de MM. Brown et Brennan, aux cimetières de la Métairie en face du Greenwood. On exhibera les fleurs, on prendra des ordres et on livrera dans les deux offices, du 24 octobre au 31.
Résidence, St-Pierre et Murat; prendre les cars de Canal and City Park; le conducteur s'arrêtera chez M. Anseman. Une visite à un des offices ci dessus épargnera la moitié des dépenses.
M. L. Flickinger, au Marché Poydras et M. L. Buel, 412 rue Dryades. M. Biri, Marché Magazine, achetant chez moi, vendront mes fleurs. Je ferai 10 pour cent d'escompte sur toute vente faite chez moi. 9 oct—au 31.

VINS SANS RAISINS SECS, MAIS AU NATUREL, NOUVELLE INVENTION.
Notre instruction contenant toutes les recettes complètes (détaillées simplement) pour faire soi-même, sans ustensiles particuliers, VIN ORDINAIRE ROUGE et BLANC (aussi bon que ceux de France) ainsi que: PORTO, VERMOUTH, Etc., est envoyé franco pour le prix de $1.00.
Le vin fait d'après nos procédés et avec nos produits revient à 35 cents le gallon; étant absolument le même que le naturel, il peut subir n'importe quelle analyse.
FRANCO-AMERICAN CHEMICAL & ENOLOGICAL PRODUCTS Co. (Limited)
93 West Brookline st., Boston, (Mass.)
Seuls propriétaires des droits de l'invention pour toute l'Amérique du Nord.
25sept—1m

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
16 rue Baronne et 127 rue du Canal.



La maison Grunewald annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, mettant à même d'offrir des marchés au public, comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment de tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier. STEINWAY, PLEYEL, KNABE, BEHR, SOMMER, PINCHER, PEASE et les meilleures orgues telles que CLOUGH-WARREN, SCHONINGER. Elle a ... plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE de tous genres, en grand assortiment et aux prix les plus modiques; CAHIERS, LIVRES de musique et tout qui est du genre. Soyez certain de visiter ce magasin avant d'acheter ailleurs ce sera avantageux.
Louis Grunewald,
127 rue Canal
Et 18 rue Baronne, N.O.
1er oct86—1an

BASILE BARES,
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N.O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un volume et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

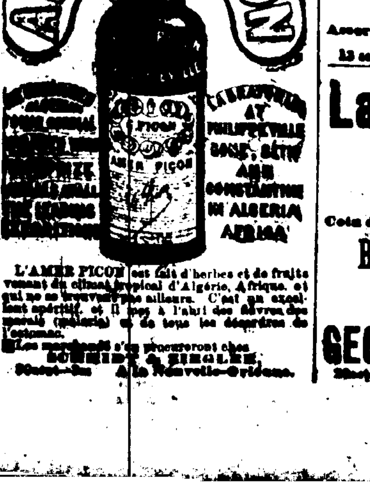
Bureaux des percepteurs de taxes d'Etat, paroisse d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1887.

Avis aux acheteurs de propriété sous l'acte No 82 de 1884 et aux personnes dont les propriétés ont été vendues à l'Etat pour taxes, non payées de 1880 et les années subséquentes:

Attendu qu'un grand nombre de personnes qui ont acquis des propriétés sous l'Acte No 82 de 1884, ayant assumé et promis de payer les taxes, frais, etc., dûs sur les dites propriétés pour 1880 et les années subséquentes, et ne s'étant pas conformés aux conditions de la vente et la même propriété ayant été vendue à l'Etat pour les taxes non payées de 1880 et les années subséquentes, et comme le délai dans lequel les dits paiements peuvent être faits et la propriété rachetée expirera bientôt, avis est par le présent donné aux acquéreurs sous le dit acte et à toutes les autres personnes dont la propriété a été vendue à l'Etat pour les taxes de 1880 et les années subséquentes qu'à moins que la dite propriété ne soit rachetée dans les trente jours qui suivront cette date, le droit de payer les dites taxes, etc., et de rachat de la propriété expirera, et conformément aux instructions reçues de l'Auditeur des Comptes Publics, possession sera prise de toutes les dites propriétés et les loyers et les revenus seront collectés et versés dans la Trésorerie de l'Etat.

JAMES D. HOUSTON,
Percepteur de taxes d'Etat, District supérieur, No 77 rue Carondelet.
CHAS. CAVANAC,
Percepteur de taxes d'Etat, District Inférieur, No 203 rue Canal.
18 oct—



L'AMER PICON est fait d'herbes et de fruits venant du climat tropical d'Algérie, Afrique, et qui ne se trouvent pas ailleurs. C'est un excellent apéritif, et il met à l'abri des fièvres des marais (malaria) et de tous les désordres de l'estomac.
Les marchands s'en procureront chez SCHMIDT & ZIEGLER, Nlle-Orléans.
20oct—3m

AVIS SPÉCIAL.
Le grand magasin de vêtements confectionnés de
M. LION & CIE.,
Informe le public qu'il va rester au même emplacement bien connu. Nous venons d'ouvrir et recevons journellement un NOUVEAU STOCK de vêtements pour hommes jeunes gens et enfants.
Chapeaux et Articles de Toilette.
Linge de dessous, jaquettes, malles, valises, etc., qui seront vendus à très bas prix. Aucune maison ne peut donner la même qualité de marchandises pour les mêmes prix, car nous nous procurons nos marchandises directement des manufactures pour du comptant et nous fabriquons nous-mêmes. La Veuve de Michel Lion remercie ses connaissances et le public en général du patronage dont il l'ont honoré jusqu'ici, et sollicite la continuation de ce patronage. M. Elie Lion, de la raison sociale, recevra avec plaisir ses amis.
M. LION & CIE.,
195, 197 et 199 Decatur, coin Ste. Anne.
25 sept—1 mois DMeV

Removal! Removal!
Will Remove on Oct. 1 to 54 and 56 Baronne St.
R. P. Randall's Repository,
Fine Carriages and Harness
162 Gravier Street, New Orleans.
Baby Carriages Baby Carriages
Bicycles Tricycles Velocipedes

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

INSTITUTIONS.

COLLEGE DES JESUITES
Au coin des rues Commune et Baronne
Les classes rouvriront à ce collège,
LUNDI, LE 3 OCTOBRE.
THEOBALD W. BUTLER, S. J.
27 sept—1m

Institut Picard.
Pensionnat et externat pour jeunes filles.
L'ouverture des classes aura lieu le 1er septembre. Pour prospectus ou informations s'adresser à l'Institut, 372 avenue de l'Esplanade.
28 août—2m

Ecoles de l'Union Française.
Ecole des garçons (4 1/2 à 6 1/2 h. du soir). Enseignement du français par le professeur V. E. Robert. Cours d'histoire, de géographie, d'astronomie, etc., par Mme M. D. Girard.
Ecole des filles (9 à 3 h.) Français et anglais, études complètes, par Mlle Ermance Robert.
Admission gratuite pour les indigents de race française. On inscrit les élèves au bureau de la Société, rue des Remparts, près Dumaine.
2 oct—1m.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 196 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er octobre 1887.

Liste de publication.

Ainsworth Martin Luther	La Houillon Emile
Ballon famille	Jeanton Chas Bernard
Blondeau Louis	Jordy Flec époux
Braquet Joseph	Klein Jacques
Brazeau Noël dit Maldora	Laborde Pascal
Caubeirne André	Larrieu Joseph Auguste
Chantelauze Auguste	Lasserraitte Jean Baptiste
Crottes Martial	Marcy Paul Nicolas
Delas Léon	Maille Simon
Delort Jean	Médus Baptiste
Desforges P. Adolphe	Niniporan Elie Pierre
Estrade Jean Joseph Philémon	Niniporan Nicolas
Egues de Domengo	Paret Claude
Fourcade Antoine	Pérès de Carcassonne
Fouilloux Célestin	Pérouet Jean
Freyder Jean Baptiste	Saillan Antoine Eplurme
Garrot Pierre	Salignat Eugène de billan Edouard
Guiraud Vve Julie Pazmela	Serrell
Halcaran Jean	Tourrès Jean Louis
Havet Eloi	Tupery S.
Henrion Jean Baptiste	Vincent famille de la Lorraine
Henry Pierre	White George
Henry Flavien	W W H Steed Limited
Hopkins Hugh les époux	

LETTRES.

Bierer Henri	Jadeau Louis
Beraugandie Philip	Latour Mlle Anna
Brahon Charles	Poisson Charles ...
Chaudefons Bertram	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er octobre 1886.
Le Consul Général
Vte PAUL D'ABZAC.

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils,
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras Turcoma.
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux. 4 oct—1 an

ELKIN & CO.,
100......Rue du Canal......100
Nouveau Stock
TAPIS
Moquettes, Velours, Brussels, Ingrain
Aux plus bas prix.
RIDEAUX
Des derniers modèles et des genres les plus nouveaux en Crête, Colbert, Suisse et Nottingham.
Portières Turcoman et de Vienne, Corticine, Toile Cirée, Linoleum,
Assortiment complet de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux.
13 sept—

La Botte Rouge!
—A L'ENSEIGNE DE LA—
BOTTE ROUGE,
Coin des rues Ursulines et Dauphine,
Bottes, Souliers et Bottines,
A Bon Marché.
GEORGE WAGNER.
29oct—3m—Mer, Sam, Dim.

ASSURANCES.

DATE DE FONDATION 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.
(New Orleans Insurance Company of New Orleans.)
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
CAPITAL - - - $500,000
J. TUYES, Président,
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	E. GALLY,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	THEO. BRIERRE,
JULES TUYES,	W. C. C. CLAIBORNE JR.,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév—1an

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1869.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des pertes par d'incendie.
W. R. LYMAN, Président
J. H. OGLESBY, Vice-Président
THAS. E. RICE, Secrétaire.

Directeurs:

Joseph Bowling,	Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell,	J. H. Oglesby,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
L. J. Reiss,	Charles H. Deleon,
Lucien Delery,	A. C. Coulon,
R. F. W. Bachman,	Charles Newman,
Joseph Kahn,	M. Gill,
James T. Redd,	Coad. H. Rice,
D. R. Calder.	

Voyez nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

Dix-septième Etat annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$329,194 35
Sur risques de marine		10,342 18
Sur risques de rivière		5,696 66
		$345,023 19
A ajouter, primes non acquises de 1885		136,280 00
Primes totales		$481,303 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes		19,476 90
Revenus		$400,780 09
A déduire, pertes payées		
Sur risques de feu	$169,571 88	
Sur risques de marine	16,624 22	
Sur risques de rivière	358 19	
	$186,554 99	
Retour de primes et cancelations	10,089 64	
Commissions et réductions (rebates)	41,136 19	
Réassurances	25,795 55	
Taxes et licences	2,942 52	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	33,064 66	$298,882 52
Surplus		$1,108,970 57
Primes non acquises de 1886	$70,255 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,443 94	
Balance	1,198 63	$101,997 57
ACTIF.		
Argent en caisse		$27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi		15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe		3,618 90
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0		12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans		128,910 00
$56,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans		64,342 20
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents		30,718 82
Prêts sur hypothèque		47,484 34
Billets à recevoir		2,885 00
Billets à recevoir pour primes		3,408 55
Actions et autres valeurs		12,029 52
Meubles et installations de bureaux		2,800 00
Total		$351,353 55

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 1er janvier 1887.
CHAS G. ANDRY, Notaire.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 25 OCTOBRE—CLASSE No 353
Tirage de 4 heures P. M.

62	46	7	63	33	34	4	26	73	61	51	70	42	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature ce 25 octobre 1887—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
E. A. WILSON.
W. P. PINCKARD.
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans notre bureau.

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.
Commençant Dimanche 23 Oct.
Matinées habituelles.
Les plus grands interprètes de la comédie irlandaise,
BARRY ET FAY.
Paraîtront dans deux grandes comédies à succès.
Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi Soirs et Mercredi en Matinée
IRISH ARISTOCRACY.
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs et Samedi en Matinée
MULCAHEY'S BIG PARTY.
Dimanche, 30 octobre—MRS. DION BOUCICAULT dans le drame de Bartley Campbell, MY GERALDINE.
22oct—

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Entièrement réparé et décoré.
Ouverture de la saison régulière.
Dimanche soir, 23 octobre 1887.
Représentations tous les soirs.
Matinées les Mardis et les Samedis.
Prof. D. M. BRISTOL'S EQUES CURRICULUM!
25 chevaux, ponies et mulets dressés,
Voyageant dans leurs propres wagons.
Orchestre supérieur.
LES PRIX D'ADMISSION
Pour cet engagement seront comme suit:

Galeries	15 cents
Family Circle	25 cents
Balcony Circle (sièges réservés)	35 cents
Parquet (sièges réservés)	50 cents
Dress Circle (sièges réservés)	75 cents

Matinées, prix ordinaires: 15, 25 et 50 cents. Pas de sièges réservés.
Le Bureau de location sera ouvert Jeudi, 20 courant. 16oct—

L'Académie de Musique Impériale
Au coin des rues Chartres et Conti.
Magnifiquement installé, éclairage électrique, etc., somptuosité, confort, tranquillité.
L'ouverture en a été faite par le CELEBRE ORCHESTRE DE DAMES sous la direction de Mlle CORA ZANITA, de Boston.
Venez tous à l'Académie de Musique Impériale, coin Chartres et Conti.
FRANK RENAUDIN, Propriétaire.
1oct—1m

ROBINSON'S MUSEUM
—ET—
DEUX THEATRES.
Ouverts tous les jours, de 11 h. a. m. à 10 h. p. m.
Une POULE AYANT QUATRE PATTES, l'HOMME-OURS, moitié homme, moitié ours.
W. A. COX, la Merveille Musicale.
Théâtre No. 1.—Cathcart's Congress of Novelties. Représentations à 1, 3, 4.15, 5.30, 8, 9.30, excepté les samedis, les dimanches et les jours de fête, quand des représentations extras auront lieu.
Théâtre No 2—Ritchie's Folly Company. Représentations à 12.30, 2.30, 3.45, 5.00, 7.30, 9.00, excepté les samedis, dimanches et les fêtes.
Entrée pour tout voir, 10 cents.
22 oct 17

Théâtre Faranta.
La semaine commençant le lundi 24 octobre.
Le grand succès de New York,
"Storm Beaten,"
Avec tous ses effets scéniques spéciaux. La pièce la plus émouvante avec situations de la vie réelle qui ait été jouée.
Matinées jeudi, samedi et dimanche.
Lundi, 31 octobre, "Le Monde." ("The World.")
oct23—

GRANDE FETE.
—Au bénéfice du fonds d'habillements du—
Soldiers Home of Louisiana.
Par le Bureau des Directeurs, assisté par La Ladies Confederate Memorial Association.
A la Salle de l'Artillerie Washington.
Jeudi et Vendredi, 27 et 28 octobre, 1887.
Billets, - - 25 cts.
23 oct—5t

DENTISTES.

EDOUARD J. de HART,
DENTISTE.
A transféré son bureau du No. 196 de la rue Canal au No. 13 de la rue des Dryades, près Canal. 26 nov—1an.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
26 août—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest.
27 RUE DECATUR.

SCROFULES.
Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que Ulcères, Plaies, Erysipèles, Eczéma, Pustules, Impétigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, et Eruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.
Depuis plus de quarante ans, la SALSEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle délivre le système de toute humeur malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercuriel, se montre en un mot l'ennemi redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.
Une Guérison Récente d'Ulcères Scrofuleux.
"Il y a quelques mois, j'étais affligé d'ulcères scrofuleux aux jambes. Elles étaient enflées et enflammées, et les plaies déchargeaient des quantités de matières putrides. J'employai sans succès une grande variété de remèdes. En dernier ressort j'eus recours à la SALSEPAREILLE D'AYER et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.
Je suis, avec respect,
Mme. ANN O'BRIAN."
146 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1882.
Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian.
L'écrivain bien connu du Boston Herald, Mr. B. W. BALL, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 Juin, 1882:
"Souffrant cruellement de l'Eczéma pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servis de la SALSEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'obtins une guérison complète. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."
La Salsepareille d'Ayer
stimule et règle l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les Rhumatismes, la Névralgie, la Goutte Rhumatismale, les Catarrhes, la Débilité Générale, et toutes les maladies produites par un sang appauvri et corrompu, et par une vitalité affaiblie.
Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.
PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente dans toutes les Pharmacies; prix $1, six flacons pour $5.

Factors and Traders
INSURANCE CO.,
49 - Rue Carondelet - 49
CAPITAL - - - $400,000
Edward A. Palfrey, Président.
S. H. Walmsley, Vice-Président.
T. F. Walker, Secrétaire.
8oct—6mois

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouve toujours chez M. Pasquet, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de E. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille de vin ordinaire; pour 8 cents de plus un demi-bouteille de To-Kalon.
17fev—1anPP